

vicomte Mathieu de Montmorency, ministre des Affaires étrangères. »

Le prêtre ouvrit de grands yeux, pendant que l'autre voyageur se nommait à son tour : « Le comte de Villèle, président du Conseil, ministre des Finances... »

Toutes les bouches re-tent béantes, M. de Villèle faisant signe au gendarme d'approcher, lui tendit sa carte et lui désigna le loustic qui ne soufflait plus mot.

« Gendarme, voici un monsieur qui demande à changer de compartiment, parce qu'il y a ici deux personnes qui veulent déposer une plainte contre lui, s'il y reste. »

L'homme ne se le fit pas dire deux fois et s'élança hors de la voiture. M. de Villèle le rappela : « S'il vous plaît, monsieur... La gageure?... Vous nous devez cinq francs ; tous les voyageurs en sont témoins... Nous ne débarquons pas... Au contraire... »

L'homme, de plus en plus penaud, s'exécuta au milieu des rires et fila comme un trait. M. de Villèle remit la pièce de cinq francs au prêtre en disant : « Pour les défunts de votre paroisse, monsieur l'abbé... »

Dans la presse

De tout cœur nous félicitons et nous remercions M. Magnan de l'article plein de vigueur, de franchise et de vrai patriotisme, qu'il a publié dans le *Soleil* de lundi dernier, sur l'« Education dans Québec. » Une fois de plus, le directeur de l'*Enseignement primaire* a dignement vengé notre système scolaire, si injustement attaqué par un journal anglais de Montréal.

La semaine dernière, il a paru, dans la presse française de la ville, deux articles extrêmement graves sur les clauses scolaires du « bill d'Autonomie » des nouvelles provinces du Nord-Ouest.

Une autre chose qui donne à penser, c'est le refus qu'a fait la *Patrie* de publier une chronique de M. l'abbé Baillaigé,